

La Gazette des Chalets

Journal de l'association du quartier Chalets-Roquelaine
www.chalets-roquelaine.fr - n°109 - Printemps 2022

Ici, vivre ensemble

ensemble, dans notre quartier, c'est se côtoyer, jeunes, vieux, travailleurs, étudiants, retraités, personnes seules, en couple, avec ou sans enfants. C'est se croiser, piétons, vélos, skates, trottinettes, motos, autos, sans trop se houspiller. C'est faire preuve de solidarité et d'entraide comme pendant le confinement, c'est encore intervenir comme récemment rue de la Balance, lors d'une agression (p. 8). C'est bavarder, se mélanger, monter des projets, s'amuser, rire ! Que nous faut-il pour cela ? Un beau quartier, avec des cafés, des commerçants sympas : nous l'avons déjà ! Des petites places, sous les arbres, des bancs pour se reposer, un jardin, avec des jeux pour les enfants, de larges trottoirs pour les poussettes, des rues calmes, propres, fleuries, des pistes cyclables : de tout cela, il nous faut davantage et l'Association s'y emploie. Et quoi d'autre ? Des logements, sociaux ou pas, à louer ou à acheter, pas trop chers, et des crèches publiques, pour permettre aux familles qui

s'agrandissent de rester dans le quartier. Un gymnase pour nos ados du collège et pour nous, comme nous le réclamons depuis longtemps. Et puis, des projets à bâtir ensemble : le jardin partagé du Verrier est l'un d'eux. Un tout petit coin de nature, à peine 150 m² en centre ville, que l'on va chercher à embellir, mais bien plus que cela : un jardin lieu d'apprentissage et d'expérimentation, un jardin lieu de partage, lieu d'échanges entre cultures, professions et générations. Un jardin convivial, à l'image de notre quartier.

Un petit jardin pour se promener et l'immensité pour rêver

À ses pieds ce que l'on peut cultiver et cueillir

Sur sa tête ce que l'on peut étudier et méditer

Quelques fleurs sur la terre et toutes les étoiles dans le ciel.

Victor Hugo

Cultivons notre jardin, cultivons nos rêves et nos amitiés dans le quartier !

Le Bureau

Assemblée générale jeudi 31 mars à 20h30

Venez nombreux à la Maison de quartier

7 boulevard Matabiau

Et surtout, proposez votre candidature.

Nous avons besoin de bonnes volontés pour relancer la dynamique de quartier : jeunes et moins jeunes, parents, étudiants, travailleurs... Vos idées, vos savoir-faire, votre dynamisme sont précieux. Rejoignez le Conseil d'Administration, ou, si vous n'aimez pas ces « choses » administratives, créez avec nous des équipes projet.

Contact : leschalets@free.fr



Sommaire n°109 - Printemps 2022

- 1 Ici, vivre ensemble
Assemblée générale
- 2 Les commerces sont aussi la vie
- 3 Les heurts du quartier
- 4 Hold-up rue Roquelaine
- 5 Trois surélévations contestées
- 6 Ecoloragots
Faisons revivre le jardin partagé
Activités à la Maison de quartier
- 7 Pub
- 8 Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro :
F. Aubry, J-L Ducassé,
M-L Ichanjou, A. Roy, B. Verdier

Mise en page : A. Roy
Courriel : gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr
7 bd Matabiau - 31000 Toulouse
Tirage : 3000 exemplaires
Impression : Equinox
Directeur de la publication : A. Roy

Les commerces sont aussi la vie du quartier

Beaucoup de mutations dans l'offre commerciale de notre quartier ces dernières semaines.

Maurice Julien a vendu sa boulangerie rue de la Concorde. Le nouveau propriétaire en prendra les rênes vers le 1^{er} avril.

Christian Descouens a vendu son Tabac Presse. Après une période en double conduite, le nouveau buraliste a pris ses fonctions fin janvier.

Tous les deux prennent leur retraite.

Le salon de coiffure "Madame sans Gêne" est parti à Saint Cyprien. Kevin, déjà propriétaire d'un salon rue Matabiau, prend la relève en ouvrant "C'entre nous 2". Toujours dans la même rue, la teinturerie Vayssières qui a fermé ses portes fin 2021, va être remplacée par un Drive Auchan. C'est un endroit, où, après avoir passé sa commande sur Internet sur le site de l'enseigne, on peut en prendre livraison.

Des commerces restent vacants, d'autres s'installent

Le gros cabinet d'expertise comptable BFP

sont tenus par les grosses chaînes d'hypermarchés.

On peut noter que les magasins bio et de vrac, récemment implantés - Campillo, les Vraqueuses, les Tarées du Vrac - ont trouvé une clientèle, répondant ainsi à une demande de plus en plus affirmée. Ils ont leur place aux côtés des AMAP installées dans le quartier - Sambanane, Matabio - qui distribuent toutes les semaines, à la Maison de quartier, leurs paniers bio préparés par des paysans liés par contrat avec les adhérents.

Que faire pour préserver nos commerces?

On constatera aussi que les axes commerçants tirent leur épingle du jeu : rue Matabiau, Place Jeanne d'Arc, boulevards de Strasbourg et d'Arcole, avenue Honoré Serres, rue de la Concorde*. En revanche, les rues où ne subsistent plus que quelques commerces isolés - boulevard Matabiau, rue Falguière, rue du Printemps, rue des Chalets - semblent très menacées de voir leur fonction commer-

avec des fournisseurs de la ceinture maraîchère ou des producteurs spécialisés de la région sont remplacés par de simples revendeurs s'approvisionnant au marché gare. Les marchands sont mécontents et se posent beaucoup de questions. Leurs clients aussi. La municipalité doit ouvrir la concertation sinon ce marché risque de connaître de plus en plus de difficultés.

Notre quartier s'interroge parfois sur la nature réelle d'entreprises de restauration qui louent des locaux à loyers très élevés et reçoivent très peu de clients. Comment survivent-ils ? On peut également penser qu'il y a suffisamment de lieux de restauration rapide et qu'il faudrait trouver autre chose.

Nous bénéficions de la proximité immédiate du quartier Victor Hugo avec son marché couvert, du quartier Arnaud Bernard avec son marché de producteurs, ses supermarchés et ses commerces de proximité et de tout le centre ville. C'est une chance.

L'évolution de la clientèle qui souhaite consommer des produits locaux et de meilleure qualité ouvre des perspectives. Il y a des places à prendre, à condition de monter des projets après de véritables études de marché pour cerner la demande des consommateurs.

Au fait, savez-vous quels sont les commerces qui ouvrent actuellement le plus sur notre quartier? Ce sont les tatoueurs. À méditer...

Bertrand Verdier

* Pendant la phase de concertation du projet TESO, nous avons demandé à J. Busquets d'étudier une passerelle pour relier la rue de la Concorde au nouveau quartier du Raisin (voir *Gazette* n°91). L'étude a précisé une passerelle large et respectueuse de la végétation qui aurait le double avantage de supprimer la plupart des liaisons motorisées entre les deux quartiers et dynamiser ainsi les commerces de la rue de la Concorde et du boulevard. Nous souhaitons que ce passage, qui figurait dans les promesses de campagne de J-L Moudenc, soit intégré au Grand Plan Canal. (NDLR)



Un marché Cristal clairsemé

de la rue des Rozières a quitté le quartier et ses locaux sont à vendre. Les locaux libres rue Falguière (l'ancienne agence Orpi et le réparateur de vélos) sont toujours vacants ainsi que ceux de l'ancien restaurant chinois de la rue des Chalets.

Il est loin le temps où il existait, dans presque toutes les rues du quartier, une ou plusieurs épicerie. L'arrivée des hypermarchés dans les années 60 a complètement tué ces commerces de proximité. Et même si les changements de modes de vie, la crise des hypermarchés de banlieue, la volonté de consommer plus local ont ressuscité des commerces de proximité, aux larges horaires d'ouverture, ceux-ci

disparaissent. L'asphyxie de certains de ces axes par la circulation automobile, par exemple boulevard et rue Matabiau, expliquent en partie ces difficultés. Les choix de la municipalité en la matière dans les années à venir seront déterminants pour la survie des commerces.

Les difficultés du Marché Cristal, auquel les habitants du quartier sont très attachés, deviennent visibles à l'œil nu : de plus en plus d'emplacements sont vacants, des commerçants sont absents certains jours de la semaine. Les habitués ont remarqué des évolutions : des familles tiennent plusieurs emplacements, les marchands qui avaient des liens directs

Les heurtoirs du quartier

Après les chasse-moyeux (*Gazette* n°106) et les décrotoirs (*Gazette* n°107), voici le dernier épisode de notre trilogie sur le petit patrimoine urbain du quartier.

De l'usage des heurtoirs

Appelé aussi *marteau* de porte, le heurtoir est un accessoire fixé sur la face extérieure d'une porte d'entrée, dont une partie est articulée et peut être frappée et ainsi permettre aux visiteurs de signaler leur présence aux occupants.

Au XVI^{ème} siècle, il était d'usage courant de heurter le bas de la porte avec son talon pour signaler sa présence. C'est dans *Le Baron de la Crasse*, comédie de Raymond Poisson de 1662, que l'on peut lire ces quelques vers :

Je cherchai le marteau pour frapper à la porte,
Mais je fus obligé, car je n'en trouvai point,
De donner seulement deux ou trois coups de poing.

L'huissier ouvre aussitôt, criant d'une voix forte,

- Qui diable est l'insolent qui frappe de la sorte ?

- Je n'ai point frappé fort, lui dis-je, excusez-moi,

- C'est le désir ardent qu'on a de voir le roi.

- Mais d'où diable êtes-vous, pour être si novice ? dit-il. - De Pézenas, dis-je, à votre service.

- Apprenez donc, Monsieur de Pézenas,

Qu'on gratte à cette porte et qu'on n'y heurte pas.

Ce n'est que plus tard que l'utilisation du heurtoir fut généralisée. Il servait d'avertisseur sonore en heurtant la pièce en métal, que l'on nommait le *clou*, également apposé sur l'un des deux vantaux de ladite porte.

Un heurtoir, à quoi ça ressemble ?

La partie mobile du heurtoir est suspendue et prend parfois la forme d'un anneau, qui joue le rôle d'anneau de tirage. Symbole d'accueil particulièrement ancien, l'anneau est simple ou doté d'un poids à son extrémité. À la porte de certaines églises, il est dès le XI^{ème} siècle, un signe d'asile : *saisir l'anneau* signifie demander l'hospitalité. Ainsi, sur les portes de la façade ouest de Notre-Dame de Paris, les anneaux de fer forgé sont-ils appelés *anneaux du droit d'asile*.

Les heurtoirs sont généralement faits de métal et peuvent être plus ou moins richement décorés. D'abord fabriqués par les forgerons de village, ils sont assez rustiques. Puis le style s'affine grâce au travail du sculpteur-ciseleur qui ajoute des motifs de petites dimensions.

Essentiellement en fer forgé jusqu'au 18^{ème} siècle, puis en laiton et en acier au 19^{ème} siècle, cet objet de ferronnerie richement orné, porteur de symboles, reflète le statut social du propriétaire du lieu.

Au début du 20^{ème} siècle, les heurtoirs commencent à disparaître au profit de la sonnette à tirage et de la cloche, rapidement suivie par l'électrification du dispositif.

Et dans notre quartier ?

Dans notre quartier, la majorité des heurtoirs sont des mains. Je n'ai trouvé, au détour de mes promenades, qu'un seul anneau (photo 1) dont l'état laisse à penser soit à une très belle conservation, soit à une fabrication assez récente, ainsi que trois marteaux (photos 2, 3, 4). Mais ma quête n'est pas exhaustive. Apparues au début du 19^{ème} siècle, ces mains sont intéressantes car très différentes les unes des autres. Mains gauches (photo 5) ou droites (photo 6), avec une bague à l'annulaire (photo 5) ou au majeur (photo 6). Et cette boule dans la main (photo 7) ? Il s'agit souvent d'une pomme. Souvent féminines, ces mains peuvent être aussi très masculines, avec des veines fortement apparentes... Or, dans l'antiquité, les médecins grecs pensaient qu'une veine reliait l'annulaire gauche au cœur, veine qu'ils surnommaient la veine de l'amour. La main symbolise l'accueil et la bague sur l'annulaire cette veine de l'amour ! Enfin, sachez observer les poignets de ces mains : certains sont simples, mais beaucoup sont très travaillés et rarement identiques.

À noter que très peu de portes d'entrée vitrées possèdent un tel heurtoir (photo 8) : y avait-il un risque de voir une vitre se fendre sous le maniement intempêtif du heurtoir ?

Comme les décrotoirs, ces mains sont souvent dans un état de conservation très limite... Est-ce dû à leur supposée inutilité ? Il est certain que plus personne ne heurtera la porte avec une main aussi peu accueillante (photo 9) ! Comme les décrotoirs, les heurtoirs disparaissent (photo 10), laissant le *clou* bien seul sur la porte. Ils disparaissent comme l'ensemble de ce petit patrimoine urbain qui, quand on sait le chercher, fait pourtant aussi le charme de notre quartier.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

Hold-up rue Roquelaine

Annexe de la Gestapo rue des Chalets, lieux de vie et de rendez-vous de résistants, déportations ou exécutions... l'Occupation a laissé des traces dans notre quartier. Mais que s'est-il passé le 7 décembre 1943 ?

Le 7 décembre 1943, vers 8 heures, un homme est tapi dans les buissons de la haie qui sépare le bâtiment de la rue, au 3 rue Roquelaine. Ce bâtiment, l'ancien hôtel particulier de Georges Pauilhac, l'un des enfants de la famille propriétaire des établissements Job, est alors occupé par le Centre de Chèques Postaux de Toulouse. Aujourd'hui, c'est le siège de Canopé, anciennement CRDP, service de l'Éducation Nationale.

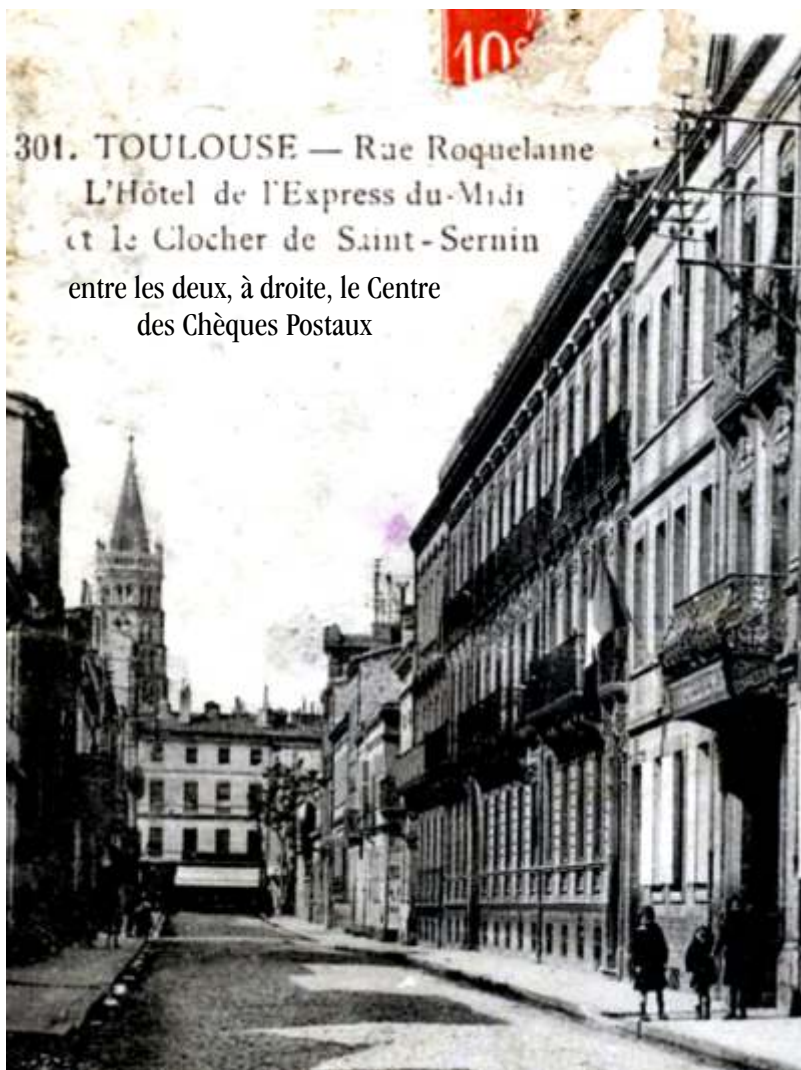
Une camionnette arrive, en descend une femme porteuse d'une grosse sacoche en cuir. Contrairement à ce qu'avait prévu l'agresseur d'après les filatures de ses complices, ce n'est pas une frêle jeune fille, mais une femme de plus de 100 kg. L'homme se précipite, essaie d'arracher la sacoche, mais la convoyeuse se défend. Bien qu'armé, il ne veut pas la frapper et risquer de la blesser au visage en cassant ses lunettes. Ils roulent au sol. L'homme arrive à attraper la sacoche et s'enfuit à vélo. « Au voleur ! » crie la convoyeuse, ameutant passants et employés... et un policier en moto qui, arrivé au bout de la rue, entend les cris et fait demi-tour. Il fait tomber le cycliste d'un coup de matraque, puis, voyant le pistolet tombé au sol, le roue de coups. Le voleur s'évanouit, il se réveillera au commissariat.

Le voleur, un résistant d'à peine dix-huit ans

Le voleur, c'est Claude Levy, à peine dix-huit ans, combattant de la 35^e brigade FTP-MOI qu'il a rejointe avec son frère Raymond en mars 1943. La 35^e est une unité de guérilla urbaine, regroupant des Français, des Italiens, des Espagnols, des Polonais, des Roumains, des Juifs, des anciens des Brigades Internationales sous l'égide du Parti Communiste. Commandée par Marcel Langer jusqu'à son arrestation le 5 février

1943 et son exécution à la guillotine le 23 juillet à la prison St Michel, elle multiplie les actions contre l'occupant allemand et les collaborateurs : destruction de bâtiments, de machines, de locomotives, attaques d'officiers, de locaux militaires, d'habitations de collaborateurs notoires, exécution de miliciens...

Pour permettre à ses combattants clandestins de se loger, de se nourrir et de se déplacer, la 35^e brigade braque des établissements financiers. L'attaque de la rue Roquelaine devait lui procurer 1 500 000 francs de l'époque, soit 350 000 euros d'aujourd'hui, de quoi subvenir aux besoins



entre les deux, à droite, le Centre des Chèques Postaux

des vingt combattants permanents pendant quelques mois.

Le train fantôme

Pendant une quinzaine de jours, Claude Levy est interrogé brutalement par la police française. Conformément aux instructions, il ne révèle son adresse qu'au bout de deux jours, pour permettre à ses camarades de vider sa chambre. Mais suite à une erreur, elle ne le sera pas et les policiers trouveront dans le poêle une lettre déchirée où figure l'adresse de son frère, aussitôt arrêté et

interrogé violemment. Les deux frères ne lâcheront rien.

Transférés le 23 décembre à la prison Saint Michel, ils y restent enfermés jusqu'au 2 juillet 1944, date à laquelle, remis aux Allemands, ils sont embarqués, avec 70 de leurs camarades de la prison et 700 prisonniers des camps de Noé et du Vernet, dans un train à destination des camps de Dachau et de Ravensbrück. Ce train, baptisé le train fantôme, l'avant-dernier transport de déportés au départ de Toulouse, se rend d'abord à Bordeaux, puis à Angoulême, où bloqué par les combats de la libération, il fait demi-tour, revient à Toulouse et repart vers Lyon et l'Allemagne, qu'il n'atteint que le 28

août, après un voyage de près de deux mois dans des conditions épouvantables. Seule une soixantaine des passagers de ce train reviendra des camps. Claude et Raymond Levy arrivent quant à eux à s'évader avant le passage de la frontière en creusant un trou dans le plancher de leur wagon. Après la libération, ils apprennent que leurs parents et une bonne partie de leur famille ont été exterminés dans les camps nazis

Après la guerre, Claude Lévy mène une brillante carrière de physicien au CNRS. Il écrit aussi sur le sort des juifs.

Pour aller plus loin, on verra le film de Mosco *Ni travail, ni famille, ni patrie, journal d'une brigade FTP-MOI Toulouse*, le livre éponyme de Gérard de Verbizier, aux éditions Calmann-Lévy, et enfin, aux éditions Robert Laffont et en

poche chez Pocket, le livre *Les enfants de la Liberté* de Marc Levy, l'écrivain connu qui n'est autre que le fils de Raymond et le neveu de Claude. Un récit également très bien adapté sous le même titre en bandes dessinées par Alain Grand chez Casterman. Sans oublier le livre de Jean Estèbe, qui habita le quartier : *Toulouse 1940-1944*.

Bertrand VERDIER

Trois surélévations contestées

Malgré une forte densité de population -plus de 20 000 habitants au km² contre 18 000 au Mirail- le quartier et ses habitants semblent favorables à des *surélévations familiales*, permettant d'accueillir les enfants devenus grands au-dessus du domicile où ils ont grandi sans bousculer leur environnement social et la convivialité familiale (voir *Gazette* 96).

En 2021, pourtant, nous avons reçu de nombreuses protestations contre des surélévations d'immeubles dont l'aspect et les volumes semblent peu compatibles avec les habitations voisines.

Le premier projet est situé rue de la Balance,

au beau milieu de façades protégées par le PLU. Personne n'a fait attention, à l'automne, au panneau annonçant le permis de construire. L'immeuble a été ceinturé par un échafaudage et emmaillotté de filets anti-chute de rigueur pendant la durée des travaux. La surprise a été de découvrir, à leur fin, une surélévation métallique grise sur deux niveaux : les ouvertures sont de dimensions inégales et, pour le niveau supérieur, décalées en hauteur. Les voisins protestent à plusieurs reprises, les passants sont choqués de perdre leurs repères esthétiques habituels : les trois immeubles jouxtant cette extension, qui comble un vide laissé au milieu d'eux, sont de facture classique : on y trouve les ouvertures traditionnelles dotées de frontons supportés par des modillons, des fenêtres avec lambrequins masquant l'enroulement de volets, des balcons complétés par des grilles en fonte ou fer forgé, des corniches à denticules et même une frise en céramique... On pourrait penser que l'architecte responsable a imaginé que le matériau métallique utilisé pour la surélévation pouvait mettre en valeur la riche chaleur des briques des trois immeubles, classés EBP (éléments bâtis protégés) dans le Plan Local d'Urbanisme. Les voisins et les passants le ressentent tout autrement et disent volontiers que cette extension réussit à gâcher les trois façades d'un seul coup.

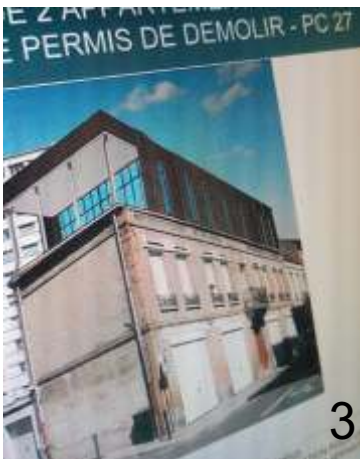
Le deuxième exemple a failli gâcher un petit immeuble rue Saint-Hilaire.

Le promoteur a déposé un dossier pour construire sur un EBP (seule la façade est ici protégée) une espèce de grande cabane métallique à deux niveaux. Là encore, on ne touche pas à la façade mais on pose en retrait, plus ou moins important selon la hauteur, des logements dotés de fenêtres sans aucune correspondance avec les ouvertures initiales, et, pour faire bonne mesure, d'une terrasse couverte aussi désordonnée. Comme si l'extension avait été construite ailleurs pour un autre usage et transportée ici d'occasion.

Fort heureusement le projet a été refusé par le service de l'Urbanisme, au grand soulagement des voisins.

Le troisième projet est affiché à l'angle de la rue d'Orléans et de la rue Jany.

Là encore le matériau de construction prévu est sombre et tranche avec la façade de briques. Les nouvelles fenêtres sont hautes et laissent soupçonner des logements en duplex. Une grande terrasse couverte occupe toute la largeur du mur aveugle sur la rue Jany. Ici aussi le voisinage râle sur le projet qu'ils découvrent



grâce à la pancarte fixée sur la façade. Ici encore les habitants ne sont pas d'accord avec les élucubrations d'architectes qui rêvent de faire des choses nouvelles alors qu'ils ne font qu'habiller de gris sombre des formes anciennes en désaccord avec le bâti existant.

Le PLUi-H, décidé en 2018 pour remplacer à Toulouse le PLU de 2012 offre une plus grande liberté de dessiner et de réaliser des surélévations et extensions. Le *Règlement Écrit* indique : ... ces dispositions ne font pas obstacle à la réalisation d'extensions de conception architecturale contemporaine, dès lors que sont mis en valeur les éléments d'intérêt de la construction initiale, et, plus loin ... mettre en valeur les caractéristiques de ladite construction... Cette disposition ne s'oppose pas au choix de matériaux plus contemporains si la qualité du projet et les références architecturales permettent une bonne intégration de la construction dans son environnement...

Manifestement, les trois conceptions architecturales contemporaines décrites plus haut ne mettent pas en valeur les caractéristiques des dites constructions initiales, et c'est ce qui est très négativement ressenti par les habitants.

On ne peut que leur conseiller d'être vigilants dès qu'ils voient une pancarte annonçant une surélévation : il faut relever le numéro du permis et demander le plus vite possible au Service de l'Urbanisme de consulter le dossier pour en vérifier la qualité (autorisations.urbanisme@mairie-toulouse.fr). Ils auront alors sans doute la réponse suivante : « Nous accusons réception de votre demande, ce jour. Tous les agents sont mobilisés pour répondre à votre demande dans les meilleurs délais... Le délai de traitement actuel des demandes est de 21 jours...

Trois semaines pour consulter un dossier dont le délai de recours est de deux mois ? Ça pourrait passer pour une entrave au fonctionnement de la démocratie.

Et, plus loin dans le même message : *Le PLUi-H de Toulouse Métropole approuvé le 11 avril 2019 a été annulé par décisions du Tribunal Administratif de Toulouse du 30 mars et 20 mai 2021. Toulouse Métropole a fait appel de la décision d'annulation totale du PLUi-H auprès de la cour administrative*

*d'Appel de Bordeaux**. Cet appel n'étant pas suspensif, les POS et les PLU communaux en vigueur avant l'approbation du PLUi-H redeviennent applicables et servent de référence désormais à l'instruction des autorisations d'urbanisme.

Autrement dit, le PLU en vigueur à Toulouse est actuellement le PLU de 2012 dont nous rappelons qu'il est beaucoup moins permissif que le PLUi-H annulé. Ouf ! Mais les permis accordés avant l'annulation restent valables et les projets correspondants peuvent être réalisés.

Notre association et les habitants du quartier savent apprécier le mariage de l'ancien et du contemporain. Ils souhaitent toutefois que les architectes ne se contentent pas de vouloir utiliser des matériaux inhabituels en pensant faire de la bonne architecture, et que les services qui accordent les autorisations d'urbanisme imaginent avec bienveillance les réactions probables du voisinage au sujet des projets qui leur sont soumis.

Alain Roy

* Annulation confirmée en appel le 15 février.

Compost, ça avance !

De nouveaux composteurs métalliques vont être placés par Toulouse Métropole dans la partie publique du jardin du Verrier. Ils seront fermés à clé et seules les personnes inscrites participant au projet auront accès au code du cadenas... et aux bacs de dépôt. L'objectif : limiter le nombre de participants pour ne pas dépasser la capacité des composteurs, les former, les impliquer et obtenir, au final, un beau compost fin pour nos jardins. Cette activité de compostage sera désormais gérée par Toulouse Métropole, avec le soutien des déposants. Un ancien bac en bois du jardin partagé sera dédié aux jardiniers.

Par ailleurs, suite à l'enquête lancée par les Chalets en transition, Toulouse Métropole envisagerait d'implanter des composteurs place Roquelaine, site accessible par ses futures machines de brassage. Un emplacement que nous jugeons intéressant car situé à l'autre extrémité du quartier. Nous souhaitons cependant que

les bacs soient masqués par un îlot de verdure, à l'instar de ce qui a été fait place St Aubin... avant d'envisager une revégétalisation totale de la place.

Baptême d'un trottoir ?

La Mairie de Toulouse nous prie de relayer sa concertation pour baptiser la *placette* à l'angle de la rue Falguière et St Papoul. *Lilliput* a proposé quelqu'un. Plus sérieusement, il ne nous paraît pas indispensable de baptiser un trottoir de quelques m², aussi beau soit-il devenu. Nous l'avons fait savoir à la Mairie.



Cachez ces déchets que nous ne saurions voir !

Loin de nous l'idée de nous immiscer dans le conflit qui opposait Mairie et agents du service public. Si les tas de déchets sont immondes, ils sont en revanche intéressants. Que de déchets produisons-nous ! Que de tris sélectifs n'ont pas eu lieu ! Pour l'association « 0 Waste » (en anglais *waste* signifie à la fois *déchets* et *gaspillage*), le déchet le plus vertueux est celui qu'on ne produit pas. Savez-vous qu'en refusant le plus possible les emballages (vive la petite boîte qu'on apporte chez son commerçant !), en compostant, en achetant en vrac et en fabriquant nos produits cosmétiques ou ménagers, nos poubelles peuvent passer de 390 kg à 25 kg par an et nos portemonnaie sont davantage remplis ? Plus d'infos sur www.zerowaste.fr

Pour toute question ou projet, contactez-nous : chalets@toulouse-en-transition.org

Faisons revivre le jardin partagé

La Mairie l'a mis à la disposition de l'association de quartier qui la gère. Il n'est pas bien grand, mais on peut y faire de grandes choses. On peut y cultiver fleurs,

légumes, plantes aromatiques, petits fruitiers. On peut y passer de bons moments à construire en groupe un projet de jardinage, à tailler, sarcler, semer, planter et enfin à en récolter les fruits... au sens propre comme au sens figuré.

Depuis deux ans, la pandémie a bien mis à mal la mobilisation et le renouvellement des jardiniers. Aujourd'hui, faisons la nique à la Covid, faisons revivre le jardin et préparons le printemps !

Alors, si vous avez l'âme bucolique, si, tout en restant en ville, vous souhaitez vous évader en pleine nature, vous vider la tête, rejoignez la nouvelle équipe du jardin partagé du Verrier. Que vous soyez jardinier

expert ou débutant, actif ou retraité, faites-nous signe !

Ce jardin n'est pas bien grand, mais il permet tant de choses : apprendre (le jardinage, l'écologie...), expérimenter (de nouvelles cultures, le travail collaboratif...), et enfin échanger, avec d'autres habitants des Chalets que nous n'aurions peut-être jamais rencontrés, partager avec eux des moments de convivialité.

Car tout ne s'arrête pas à la récolte ! Ancré dans notre quartier, ce coin de verdure sera aussi, nous vous le promettons, le creuset de rencontres festives.

Contactez-nous : leschalets@free.fr



Reprise des activités à la Maison de quartier

Jour	Horaire	Activité	Contact
		Jardin partagé au Jardin du Verrier	Marie-Laure Ichanjou leschalets@free.fr
Lundi	18h30 - 20h30	Taïchi Chuan	Alain Ullmann 06 80 70 13 79
Mardi	18h00 - 20h30	Chorale Arpeggia Vox	Rita Green 06 95 18 92 17
	20h30 - 24h	Théâtre adultes (Cie Les Chats Laidés)	Florent Aubry 05 62 73 13 27
Mercredi	18h30 - 20h30	Taïchi Chuan	Alain Ullmann 06 80 70 13 79
Jeudi	18h00 - 20h30	Comité de rédaction Gazette / commission communication	Alain Roy gazettedeschalets@chalets-roquelaine.fr
	18h30 - ...	Livraison AMAP Sambanane	Simon Tinchant amap.sambanane@gmail.com
	17h30 - 20h30	Chalets en transition / Café Bricol' (environ 1 fois / mois)	Marie-Pierre Cassagne chalets@toulouse-en-transition.org
	20h30 - 24h	Réunions de l'association de quartier Débats, causeries	Bertrand Verdier 05 61 63 80 15
Week-end	du samedi 14 h au dimanche soir	Maison de quartier à la disposition des habitants du quartier Location obligatoire	Claude Galey 05 61 62 41 69 (papeterie Concorde)

On y va !



ACCORD IMMOBILIER
ESTIMATION
VENTE
LOCATION
GESTION
3 Boulevard d'Arcole 31000 Toulouse
05 61 22 77 97
www.accord-immobilier.fr

ATV CONCORDE

Installation - Dépannage TV-VIDEO
Alain Piedagnel
06 42 25 50 00

La Comédie de Toulouse

> One-man show - Comédie - Improvisation <
16, rue Saint Germier - 05 61 76 06 90
www.lacomediedetoulouse.com
Guichet : vendredi & samedi de 15 à 19h.



shiva

Ménage & repassage à domicile
À Toulouse x 30, bd d'Arcole
05 31 61 91 25 - toulouse.centre@shiva.fr



mutami

Une vraie mutuelle santé solidaire
santé - prévoyance - retraite
70 boulevard Matabiau
05 62 73 33 40 - www.mutami.fr



CATALA FORMATIONS

Permis B - Conduite accompagnée
Code 4 jours - Récupération points
Moniteurs d'Auto-Ecole et Taxi
1, place de la Concorde
05 61 62 83 34 - www.ecf.asso.fr

laCaveSpirituelle

vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux

www.cave-spirituelle.com
31, rue de la Concorde
05 61 22 64 55



INFINIMENT

COIFFURE
COIFFEURSE CONSEIL
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H À 19H
57, RUE MATABIAU - 31000 TOULOUSE - 0561631990



Atelier 2fl

Tapissier Décoration

30 rue Roquelaine
05 62 73 35 35
contact@atelier2fl.com

Boulangerie JULIEN

25, rue de la Concorde
Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS

La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20 av Honoré Serres - 05 61 62 99 64
www.artetcadres.com



CAMPILLO

PRODUITS LOCAUX / CAFÉ
PROGRAMMATION CULTURELLE
1 rue Job - 33001 981317871 epicerie-campillo.fr



tempo

TRANSACTION
LOCATION
GESTION
www.tempo-immo.com
05 61 57 31 66 - 12 bis rue Falguière

LORENZO

— PIZZERIA —
22 RUE DE LA CONCORDE, 05 61 99 36 38
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 12H À 14H ET DE 19H À 22H30



LA BADIAME

ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
PRODUITS ARTISANAUX
EXPOSITIONS PERMANENTES
20, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50



Vita Naturel

Cosmétique bio
Diététique naturelle
Compl. alimentaires
Coaching : méthodes
Pilates & PhysioWaves
40, rue de la Concorde
06 59 04 46 75
www.vita-naturel.com
tj. 14h30 à 21h
sam. 10h-12h30
& 14h30-19h

Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²



Leader BOX

l'hotel du stockage
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

Voici un superbe emplacement pour votre pub !

le rex

musique actuelle - concerts live
Salle de spectacle 500 places
www.lerextoulouse.com
15 av. Honoré Serres



JABRICOLE

ACHAT - VENTE - RÉPARATION
Du mardi au samedi
10h30 - 12h30
14h00 - 19h00
9 rue Godolin
09 77 72 26 13
jabricole@gmail.com
[instagram.com/jabricole](https://www.instagram.com/jabricole)



ARCHIPHEL

Cours et stages
d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées...
23, rue Arnaud-Bernard - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

TABAC - PRESSE - LOTO

LA CONCORDE

31, rue de la Concorde
lundi au vendredi de 7h30 à 19h30
samedi de 8h à 19h - 05 61 62 51 92

Cabinet du Printemps

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
EVALUATIONS - GESTION
Romain Bergua, Bastien Rasigade
Experts Immobiliers
www.cabinetduprintemps.com
35 rue de la Concorde - 05 61 800 860



INSTITUTO CERVANTES

Centre culturel espagnol
Instituto Cervantes
Cours - diplômes - activités
culturelles - bibliothèque
31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
cursos.tou@cervantes.es www.toulouse.cervantes.es



Cartouche

Passes Economies, passes Société
Jusqu'à 80% d'économie
sur vos cartouches d'encre
Reproduction de clés
28, rue de la Concorde - 31000 Toulouse
05 61 89 67 56
cartouche-encres@stiso.fr

2 bd d'Arcole - 31000 Toulouse
tél. 05 61 62 34 56

Concorde Optique

écoute - qualité - technique

ALTIBRANCHE-ELAGAGE

Elagage - abattage
taille de haies
06-47-67-92-34
contact@altibranche-elagage.fr

RESTAURANT

Le Saint-Honest

AUTHENTIQUE - GÉNÉREUX - FAIT MAISON
Lundi au vendredi de 11h45 à 14h - le soir sur réservation
24 rue Saint-Honest
05 34 65 94 13 - lesainthonest@hotmail.com



DOCTEUR ORDINATEUR

ASSISTANCE - FORMATION
INFORMATIQUE
PME/Artisan/Libéral/
à domicile
9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com

Restauration d'antiquités

meubles, objets d'art
Jean-Marc STAMBACK
67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11

Brèves

DEUX NOUVELLES PLANTATIONS

Place Roquelaine.

Nous espérons que le nouvel arbre au premier plan survivra au prochain été et embellira cette place. Nous n'avons pas la même espérance esthétique pour le

mât blanc *planté* contre la grille du monument aux morts dû au sculpteur Léo Laporte-Blairsy ([voir le site de l'association](#))



LE SAMU

est né dans les hôpitaux de Toulouse le 16 juillet 1968. Cet ouvrage mémoire retrace les premières interventions médicales dans les âges les plus reculés, jusqu'à la fondation de la médecine d'urgence à Toulouse.



Deux ans après la disparition du Professeur Louis Lareng qui a inventé il y a cinquante ans le Service d' A i d e Méd i c a l e d' U r g e n c e, deux acteurs m a j e u r s, Christian Virenque et le

docteur Jean-Louis Ducassé qui habite le quartier, ont à cœur de vous raconter une immense chaîne de soignants investis, passionnés, précurseurs, inventeurs et visionnaires. (20€ - En vente aussi 31 rue de la Concorde).

SORTIE D'ÉCOLE (de conduite),

près de l'école Matabiau (3 février, photo à droite). Il y a un A sur la vitre arrière de la voiture renversée... Quatre jeunes, aucun blessé, ouf!

Une belle culbute après... *l'abordage* d'une borne en granit (voir l'affiche du théâtre Sorano)



La LIBRAIRIE LIBRE COURS

est installée à Arnaud Bernard depuis le printemps dernier. Elle propose des clubs de lecture et autres activités pour les enfants et les adultes. 21 rue Arnaud Bernard

Du mardi au samedi 10h - 14h et 15h - 19h
www.librecours.fr

LA PRISON SAINT-MICHEL

Le comité de quartier St Michel a conçu et édité à ses frais *La prison Saint Michel à Toulouse. En images, des origines à nos jours*. La diffusion de ce livre est d'autant plus importante qu'elle vise, entre autres, à mieux faire connaître ce bâtiment toulousain remarquable que le Comité essaie de sauver depuis plusieurs années. Informations, diaporama et vente (271 pages pour 25€) à cqsaintmichel.weebly.com/livre.html



ÇA BOUGE CHEZ LES COMMERÇANTS DU QUARTIER

Certains partent, d'autres arrivent. Pour une fois, les nouvelles commerciales ont été transférées en page 2.

DES NOUVELLES DE FRANÇOISE

Agressée le 19 janvier par celui que la presse a appelé le *cannibale des Pyrénées*, Françoise soigne ses fractures et plaies diverses dans une maison de santé proche de Toulouse. Des voisins lui ont rendu visite, ils transmettent son message de remerciement aux habitants du quartier qui l'ont sauvée, et particulièrement à Florent dont le fusil non chargé a arrêté les coups du forcené en attendant l'intervention de la police. *La Gazette* lui souhaite un rétablissement complet pour qu'elle retrouve rapidement la rue de la Balance. Les habitants du quartier auront à cœur de surveiller avec bienveillance ses promenades avec son chien Gaspard. À bientôt Françoise!

EXPOSITION ODILE MIR

au musée du Vieux Toulouse 7, rue du May. Les lecteurs de *la Gazette* ont apprécié le long article de Marie-Laure Ichanjou racontant la carrière bien remplie d'Odile Mir (n° 106). Le Musée du Vieux Toulouse a décidé d'exposer une partie de ses œuvres cet été, à partir du 22 juin 2022. À ne pas manquer!



VENEZ NOUS REJOINDRE

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

Je joins un chèque de 15€ (cotisation ordinaire)

ou de 20€ (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association)

À envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine
7 boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse Postale : _____

Courriel : _____@_____